

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition Berne - Jura / N° 98 / Journal des Eglises réformées romandes



Toucher terre Renouer avec le vivant

6
ACTUALITÉ
La théologie
au défi du conflit

12
RENCONTRE
Alain Bolle
engagé pour
la justice sociale

23
RECHERCHE
Une IA
nommée Jésus

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6
Théologies israélienne
et palestinienne bousculées
par le conflit

8

CULTURE

Les musées face au colonialisme

12

RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans
à la tête du CSP Genève

14

DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16
Un lien différent
mais toujours présent

17

Le décor
d'une dépendance à Dieu

18

La solitude
des exploitants

19

Passerelle avec le peuple diné

23

RECHERCHE

L'IA comme accompagnante
spirituelle

25

VOTRE RÉGION

25
Une formation en plein essor

28

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Dix ans auprès des détenus

AUMÔNERIE Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier de l'EPG a accompagné environ 800 détenus, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine. Une saine distance et une généreuse présence sont nécessaires à cette écoute, même si les émotions sont les bienvenues. Le diacre a aussi animé des célébrations œcuméniques en plusieurs langues. Auteur d'un livre-témoignage, le sexagénaire aujourd'hui retraité évoque ses années d'expérience. ▲

NEUCHÂTEL

Une pasteure interdite d'exercer

MINISTÈRE Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a destitué l'une de ses ancien-nes pasteur-es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale. Plus de trois heures d'un débat à huis clos ont été nécessaires au Synode pour décider de lui retirer l'agrégation d'exercer, lors de sa 199^e session, le 10 juin à Saint-Aubin. La mise en cause, qui conteste les faits qui lui sont reprochés, a exercé durant plus de vingt ans au sein de l'Eglise neuchâteloise, avant de rejoindre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui l'a récemment licenciée. ▲

VAUD

Colloque européen de la catéchèse à Leysin

RÉFLEXION Quelque 80 participants de 17 pays ont exploré comment l'éducation religieuse peut défendre les droits des enfants et leur épanouissement. Entre méthodes innovantes (pâte à modeler, paraboles dessinées) et débats inspirés par les Evangiles, l'enjeu était de placer l'enfant au cœur du développement, au-delà d'une approche purement juridique. Une première en Suisse romande. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délaï publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 31 août au 4 octobre **Une** iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

TÉLÉ

Dimanche 30 août, à 10h, le **culte radio** pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

ENFANTS

Un camp relax et fun est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. www.re.fo/inattendu.

Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur kidsgames.ch.

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. www.re.fo/bois.

Grand-Papillon s'est envolé aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▲

TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photocopier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▲ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M^{me} Oforu. Nos excuses pour cette coquille.

► Réd.

Rita Famos reste présidente

PARLEMENT Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ► J. B.

Parlements sans signe religieux

SCRUTIN La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ► J. B.

Textes sacrés effacés et redécouverts

BIBLE Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI^e siècle, a été démantelé au XIII^e siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI^e siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

► J. B.

Décès d'une pionnière

NÉCROLOGIE La pasteure argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ► J. B.

« Fjord » pointe les dérives idéologiques

DISTINCTION *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ► C. A.

PARTENARIAT

Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ►



Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

PATRIMOINE La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ► J. B.

IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



François Mabile
Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

FRANÇOIS MABILLE Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX^e siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

Laudato si' avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► Propos recueillis par Camille Andres

La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

EXÉGÈSE Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Bethléem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ».

Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

« Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. **Amira Souilem**



© Amira Souilem



© Amira Souilem

A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

RÉPARATION Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Ero-ro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice.

Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX^e siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX^e siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Ubumzwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. www.meg.ch. Initiative Bénin Suisse : www.rietberg.ch.

Vie tardive

ROMAN En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) ■ **J. Pg.**

Ce qui reste, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

Nos écrans et nous

SOCIOLOGIE EN BD Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'être assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désemparé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. ■ **C. A.**

9 secondes. La civilisation du poisson rouge, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

Un lieu pour dire adieu

SÉPARATION Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines comblent un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. ■ **J. B.**

Le Téléphone du vent. Une manière poétique d'accompagner le deuil, Patrick Genaine. Favre, 2026, 176 p.

Les ombres du passé

DÉCOLONISATION Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. ■ **K. F.**

Le Spectre du colonialisme, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant



ÉMERVEILLEMENT Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur www.reformes.ch/nature.

Alain Bolle

La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

ENGAGÉ La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX^e au XXI^e siècle », résument certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. **► Nathalie Ogi**

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



Quelques dates

1989-2000 Educateur à l'Hospice général.

1994 et 1996 Naissances de Simon, puis de Jonas.

1995 Mariage avec Annick Guillet.

2000 - 2008 Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

Dès 2008 Directeur du CSP Genève.

2016-2022 Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



L'Angélus, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

DOSSIER La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

PERCEPTION L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature (www.re.fo/nature).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collèges, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

LIEN « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse (www.re.fo/genese). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux Etats-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de reposer la question aux textes bibliques. » ■ **Joël Burri**

L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



Quel est votre rapport à la terre ?

SAMUEL WAHLI Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► **Elise Dottrens**

La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



Lorenza Garcia
Auteure d'ouvrages,
de films et de CD
sur la philosophie
de vie du peuple diné

Qui sont les Navajos ?

LORENZA GARCIA Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7^e génération à venir.

Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur navajo-france.com.

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

Apprivoiser une terre

PERMACULTURE Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **▲ C. A.**

Le Goût des choses, Alain Wirth, 2025, legoutdeschoses.ch.

TÉMOIGNAGE

Forgée par un territoire

HOMMAGE Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **▲ C. A.**

Traversée, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

Faire ses emplettes au jardin

EXPÉRIENCE C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **▲ J. B.**

www.cueillette.ch ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

BD

Au diapason de la nature

RÉSEAU Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **▲ C. A.**

J'ai toujours rêvé d'être un fermier, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

Renouer avec la gastronomie locale

RENCONTRES En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1^{er} Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **▲ J. B.**

Brunch à la ferme du 1^{er} Août, www.paysanssuisses.ch.

DOCUMENTAIRE

Défendre un sol nourricier

MEXIQUE Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **▲ C. A.**

Les Gardiennes de la terre, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. www.re.fo/gardiennes.

Les oubliées

BATTANTES Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **▲ J. Pg.**

Paysannes. Un combat silencieux, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Léo et la graine magique

CONTE Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonnait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respires, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

TÉMOIGNAGES Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélie Netz**



Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?



Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : www.re.fo/femmes.

RENCONTRE

Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : kasdi0@me.com. **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtelierie de Châtonnevre, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

LIVRE

Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelqu'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

Admirer, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

FILM

Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



Adrien Despont
chef de projet pour
les festivals jeunesse
et étudiant en sciences
de la communication

Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

ADRIEN DESPONT J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échantent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche en bref

L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ? Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



Sophie Maillefer
Pasteure suffragante
dans la paroisse de
Belmont-Lutry (VD)

CRITIQUE « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser « l'adversité ». C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **► Joël Burri**

Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). www.re.fo/predit.

Autres ressources : www.reformes.ch.

Explorations théologiques : une formation en plein essor

Entre culture biblique, réflexion sur les enjeux contemporains et perspectives professionnelles, les Explorations théologiques séduisent un public toujours plus diversifié et rajeuni.

TRANSVERSALITÉ Les Explorations théologiques connaissent un succès grandissant. Proposée par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, cette formation attire aujourd'hui un public plus nombreux, plus jeune et plus diversifié qu'auparavant. Entre réflexion spirituelle, culture biblique et perspectives professionnelles, elle répond à une quête de sens qui dépasse largement les cercles ecclésiaux traditionnels.

« Cette année a été marquée par un nombre record de participants », souligne Janique Perrin, responsable de la formation depuis cinq ans. Dix-huit personnes ont commencé la session 2025-2026, un chiffre inédit pour ce parcours organisé selon un rythme scolaire, d'octobre à juin. Cette affluence réjouit, mais représente aussi un défi pour une formation qui repose sur un accompagnement individualisé.

Diversité des profils

L'année a également été marquée par le décès d'un participant engagé dans sa deuxième année. Un événement qui a profondément touché ses collègues. « Cela a soudé le groupe », confie Janique Perrin. Ce qui la frappe demeure la diversité des profils : personnes issues de milieux évangéliques, membres d'Eglises de la migration, bénévoles engagés ou participants en quête d'approfondissement.

Les Explorations théologiques séduisent aussi des personnes plus jeunes que celles que l'on rencontre habituellement dans les paroisses. Certains participants n'ont pas encore 30 ans. Cette présence transforme la dynamique des échanges et témoigne d'un intérêt renouvelé pour les questions théologiques.

Le parcours peut mener à l'obtention d'un diplôme reconnu en Suisse romande. Cette année, trois personnes l'ont reçu. Pour Janique Perrin, la remise des diplômes reste « toujours un moment



© Natacha Weiss

émouvant », car beaucoup de participants n'ont pas suivi d'études universitaires. Le travail final, un mémoire d'une trentaine de pages, représente souvent un véritable défi personnel. Ce diplôme ouvre la voie à une formation diaconale. Les Explorations théologiques constituent l'un des deux seuls parcours romands permettant d'accéder à cette reconnaissance. Pour certaines personnes, cette formation devient ainsi une porte d'entrée vers un engagement professionnel au sein des Eglises.

La dernière rencontre de l'année, le 13 juin à Saint-Paul, a pris la forme d'une journée d'étude ponctuée d'un moment convivial et de la remise des diplômes. Il ne s'agissait pas d'une célébration liturgique. Janique Perrin rappelle que les Explorations ne sont « pas un lieu d'évangélisation », mais un espace de réflexion culturelle et théologique.

Les grandes questions de société

La prochaine volée est déjà en préparation. Une dizaine de participants poursuivront leur parcours l'an prochain, tandis

que de nouvelles inscriptions sont déjà annoncées. Les Eglises présentent les Explorations comme une formation ouverte, modulable et accessible à toute personne intéressée par la Bible, la théologie et les grandes questions de société.

Car la théologie, selon Janique Perrin, ne se limite pas à un savoir réservé aux croyants. « Elle permet d'interroger la relation entre l'humain et la transcendance, mais aussi d'aborder des thèmes très actuels : intelligence artificielle, bioéthique, écologie ou mutations sociales. La théologie doit descendre dans l'agora », affirme-t-elle.

Autrement dit, elle a encore toute sa place dans l'espace public, là où se discutent les grandes questions de notre temps. Par ailleurs, plusieurs participants poursuivent ensuite des études universitaires en théologie ou s'engagent davantage dans la vie ecclésiale. D'autres utilisent cette formation comme un complément à leur activité professionnelle, notamment dans les domaines de l'éthique, du social ou de l'accompagnement humain. ■ **Khadija Froidevaux**

Formation arrondissement du Jura



© Nathalie Suter

DÉTAILS ET INFOS

Programme et inscriptions :

www.refbejuso.ch/fr/les-offres/cours.

Courriel : formation@refbejuso.ch.

Responsable de la formation : Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch.

Infos à l'attention des paroisses :

info.cp@refbejuso.ch.

FILIÈRES Une formation en théologie à la portée de chacun-e, c'est la raison d'être des Explorations théologiques. Mise sur pied au Centre de Sornetan, la formation a dû repenser son format après la pandémie de Covid-19.

Les Explorations théologiques proposent une formation théologique de base, ouverte à toute personne intéressée. Deux filières s'offrent aux participants : le diplôme pour aller plus loin et, pourquoi pas, envisager de devenir diacre dans une Eglise réformée romande. Mais il est aussi possible de participer aux sessions comme auditeur ou auditrice, une ou plusieurs années.

Bon été, au plaisir de vous retrouver.

▲ **Janique Perrin**

RENDEZ-VOUS **Me 19 août, 9 septembre et 14 octobre, 18h-19h30**, Café littéraire, Obergasse 10, Bienne. Apéros-débats « Cycle de vie ». **19 août :** « Autour d'une naissance » avec l'association Graines de vie. **9 septembre :** « Jeunes et santé mentale » avec Frédéric Wühl et André Hügi. **14 octobre :** « Fin de vie, mort, deuil » avec Ellen Pagnamenta et Cornelia Faivet. Modération des apéros-débats : Adrien Bordone et Adrien Despont. Pas d'inscription, entrée libre.

Explorations théologiques, saison : 8 sessions d'octobre 2026 à juin 2027. « Comprendre la Bible, c'est comprendre le monde ! » En ligne (vendredi soir) et en présence (samedi). Inscription jusqu'au 10 septembre.

La sélection CREDOC

LIVRE Ce manuel aux allures de bande dessinée propose une introduction aussi sérieuse que ludique à la bioéthique. Il permet de revoir les dates et événements clés, les lois de bioéthique qui en découlent et d'en comprendre les principes et les enjeux. Les principaux problèmes de bioéthique contemporains (procréation médicalement assistée, fin de vie, don et greffe d'organes, thérapie génique, etc.) sont expliqués à travers des mises en situation concrètes. ▲

Au cœur de la bioéthique. Comprendre les principes et les enjeux en BD,
Jean-François Bodart.
Dunod, 2026, 96 p.



LIVRE Comment les expériences mystiques se manifestent-elles ? Peut-on vraiment, grâce à la foi, sortir grandi d'un traumatisme ? Julie Dachez mêle vulgarisation scientifique, témoignages et références à la pop culture pour expliquer comment la spiritualité peut nous aider à mieux vivre. Elle montre quels peuvent être ses bienfaits dans notre quotidien et, surtout, sur notre santé mentale. En s'appuyant sur la psychologie, l'anthropologie, les neurosciences et la famille Kardashian (ch oui !), elle sort des sentiers battus et invite à se demander : qu'est-ce que vous croyez ? ▲

Qu'est-ce que vous croyez ? Une enquête scientifique (mais pas chiant) sur les bienfaits de la spiritualité, Julie Dachez.
Albin Michel, 2026, 320 p.



DVD Nous sommes en 1956. La rédactrice publicitaire Emmi Creola est chargée de commercialiser les produits d'une entreprise d'huiles alimentaires et invente le personnage fictif de Betty Bossi. La « cuisinière et femme au foyer de la nation » devient rapidement populaire et reçoit de nombreux courriers de fans. Au sein de l'agence, Emmi doit lutter contre la jalousie et la rancœur de ses collègues masculins, tout en continuant à être une mère et une épouse aimante, à l'image de son personnage fictif. Emmi est ainsi de plus en plus tiraillée entre sa carrière et sa famille. ▲

Hallo Betty. L'histoire d'une femme en avance sur son temps,
Pierre Monnard.
Ascot Elite Films, 2026
110 min. Dès 10 ans.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires :** voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur :** www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Actualités Berne-Jura

De nombreux événements animeront l'arrondissement jurassien ces prochains temps. Petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, consultez l'agenda des paroisses ou rendez-vous sur reformes.ch/beju.



Sport et solidarité à Prêles

SOUTIEN La Course de la solidarité se tiendra à Prêles le vendredi 14 août pour une 15^e édition placée sous le signe de l'engagement et du partage. Ouverte aux coureurs et marcheurs, cette manifestation rassemble près de 350 participants de tous âges dans le cadre naturel du pied du Chasseral. En 2025, plus de 18 000 fr. avaient pu être versés pour soutenir un projet de l'EPER d'alphabétisation au Sénégal.

En 2026, les bénéfices iront à un autre projet de l'EPER, au Honduras, où l'œuvre d'entraide est active auprès de familles paysannes confrontées à la pauvreté. Sur place, l'organisation met l'accent sur l'accompagnement et la formation des populations afin de leur permettre de cultiver leurs terres selon des méthodes modernes et respectueuses de l'environnement. L'EPER soutient également les communautés dans la commercialisation de leur production sur les marchés locaux. Grâce à cet engagement, la Course de la solidarité contribue concrètement à offrir à de nombreuses familles de meilleures perspectives de vie. Cette année, une attention particulière sera portée aux enfants. Chaque jeune participant recevra une médaille, tandis que des animations, avec notamment des grimaces et une mascotte, viendront rythmer la journée. Informations et inscriptions : www.coursedelasolidarite.ch. **▲ K. F.**



Dix ans de mains tendues

ANNIVERSAIRE C'est un arbre multicolore fait de milliers de mains qui sert de logo au Réseau Migration Valbirse et environs. Une image qui dit tout. Né en 2016 de la fusion de deux groupes de bénévoles, l'un à Valbirse, l'autre entre Tavannes et Reconvilier, le RMVE fête ses 10 ans d'existence.

Tout a démarré à l'automne 2015 en réponse à un appel des autorités communales face à l'arrivée de réfugiés syriens, dont de nombreux mineurs non accompagnés. Des habitants, des membres d'Eglises et le Service migration des Eglises réformées se sont retroussé les manches. Récolte de vêtements, cours de français, cafés-rencontres, pique-niques du Dimanche des réfugiés : en dix ans, le réseau a tissé des liens solides. Veronique Muller Girard, animatrice pastorale, formule avec une simplicité désarmante le paradoxe de tout engagement solidaire : « Les premiers Syriens qu'on a accueillis sont pratiquement tous repartis. Et pour d'autres, ils sont si bien intégrés qu'ils n'ont plus besoin de nous. » La page se tourne. Les nouveaux arrivants, ukrainiens, afghans, se trouvent désormais dans des centres à Sornetan et Bellelay, trop loin pour venir à Malleray. Le réseau se pose la question : faut-il aller vers eux ?

▲ K. F.



Hommage à Léon Reich

DIALOGUE La Ville de Nidau a inauguré début mai une stèle commémorative en hommage à Léon Reich (1925–2014), survivant de la Shoah, entrepreneur et figure marquante de la région biennoise. Installée à l'angle de la Dr-Schneider-Strasse et de l'Oberer Kanalweg, l'œuvre de l'artiste biennoise Hannah Külling rappelle l'engagement de Léon Reich en faveur de la transmission et de la réconciliation.

Déporté à 17 ans dans le camp de travail de Blechhammer, rattaché à Auschwitz, Léon Reich a survécu aux camps nazis avant de reconstruire sa vie en Suisse. Installé à Nidau dès 1958, il y avait fondé l'entreprise Hormec Technic SA. A partir des années 1990, il s'était fortement engagé dans les écoles de la région, où il témoignait de son vécu auprès des jeunes générations afin de lutter contre l'oubli et les discours de haine. Très actif également dans le dialogue interreligieux à Bienne, il œuvrait pour le rapprochement des communautés et pour une culture du respect et de la paix.

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence notamment du maire Tobias Egger, de l'artiste Hannah Külling, de Florian Hitz, initiateur du projet, et d'Yves Reich, fils de Léon Reich.

▲ K. F.

AGENDA

MÉDIAS

« Réformés BEJU »

Reflet de la vie et des préoccupations des Eglises réformées de l'arrondissement sur Facebook, Instagram, X, YouTube sous « Réformés BEJU » et sur le site www.reformes.ch/beju.

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45. Retrouvez le programme détaillé sur www.respirations.ch.

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

www.synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

www.connexion3d.ch.

SERVICE MIGRATION

CONTACT

Animatrice: Séverine Fertig, 079 338 70 53, migration.csj@synode-jurassien.ch.

TERRE NOUVELLE

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook:

[terrenouvellesuisseromande](https://www.facebook.com/terrenouvellesuisseromande).

DM - Di 5 juillet -

Culte Terre Nouvelle au Par8 des pâtures

Di 5 juillet, 10h, Moutier, culte Terre Nouvelle dans le cadre du culte du Par8 des pâtures. La célébration accueillera Colbert Sangnie, agroéconomiste et expert en développement durable. Collaborateur de TerrEspoir Cameroun, partenaire de longue date de DM, il ac-

compagne notamment les productrices et producteurs ainsi que le suivi de la qualité en agriculture biologique.

DM - Campagne 2026:

une terre respectée, un labeur valorisé

Du 1^{er} octobre au 30 novembre, la campagne de DM fera son retour cet automne avec une édition 2026 placée sous le signe de la solidarité et du développement durable. Cette année, l'enseignement met à l'honneur Terre d'Espoir Cameroun, une organisation fondée en 1992 qui accompagne les familles paysannes dans la valorisation de leur travail et la promotion d'une agriculture biologique, équitable et respectueuse de l'environnement.

Le produit phare de la campagne sera un duo de poivres de Penja, commercialisé au prix de 8 francs pour un assortiment de 40 grammes composé de 20 grammes de poivre noir et 20 grammes de poivre blanc. Cultivées sans intrants chimiques, ces épices contribuent à garantir une rémunération juste aux petits producteurs et productrices de la région de Penja, au Cameroun.

Soirée événement

Ma 8 septembre, 19h-21h, temple de Tavannes. Une soirée de lancement pour découvrir la campagne et les actions menées par TerrEspoir Cameroun.

ESPACE CONSEIL

VIVRE ET MOURIR

www.vivreetmourir.ch.

AUMÔNERIE OECUMÉNIQUE DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAPES

RENDEZ-VOUS

La mélodie de la Joie, en Ajoie... ou pas

Ma 25 août, dès 17h30, cure de Villetret. Thème de nos célébrations d'été

pour adultes, suivies du traditionnel pique-nique. **Me 26 août, dès 17h30**, la buvette du télési de Tavannes. Dans le Jura, les célébrations ont eu lieu en juin. Toute l'équipe de l'aumônerie vous souhaite un bel été!

Accueil

de bénévoles

Pour compléter nos équipes, nous accueillons volontiers de nouveaux bénévoles. Envie de vivre l'Évangile de manière profondément humaine, venez nous rencontrer et partager des moments de grâce avec nos bénéficiaires.

Contacts individuels

Nous sommes à la disposition des personnes vivant avec un handicap, de leurs familles et des professionnels sur demande pour des contacts individuels, pour les actes ecclésiastiques ou de l'accompagnement en présence ou à distance.

AUMÔNERIE

DES SOURDS ET

MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Sortie d'été

de la communauté

Visite du Musée international de la Réforme à Genève. Infos: contactez l'aumônier.

CATÉCHÈSE

www.cate.ch.

ACTUEL

Me 1^{er} juillet, Tavannes. Rencontre d'information qui permettra de découvrir les nouvelles lignes directrices pour le travail avec les enfants et les jeunes de 0 à 25 ans. Cette soirée présentera les outils de planification, plusieurs projets en réflexion et la nouvelle dynamique souhaitée dans nos paroisses. Un temps d'échange et de convivialité viendra clôturer la rencontre. Inscription auprès de Céline ou Natacha.

BIENNE

www.ref-bienne.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: ParoisseReformeeFrancaise-Bienne.

Instagram: paroissereformeebienne.

RENDEZ-VOUS

Exposition

Du me 24 juin au sa 4 juillet, 11h-19h, église du Pasquart. Dans le cadre de l'exposition consacrée à John M. Armlender, le Centre d'art de Bienne accueille une carte blanche autour de l'œuvre « All Night Party ». Cette proposition est portée par l'association Présences, en lien avec l'exposition « Le fantôme de la chance », présentée **du 14 juin au 6 septembre**. L'entrée est libre.

Après-midi rencontre

Ma 25 août. Journée « course d'école » et découvertes en Suisse! Des informations vous parviendront fin juin.

Rencontres du jeudi

Je 20 août, 18h, Maison Saint-Paul. Repas canadien et établissement du programme.

Cheminement pour personnes en deuil

Me 12 août, 19h, Maison Saint-Paul. Soirée d'information.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h, Maison Saint-Paul. Répétition. En pause dès le 1^{er} juillet.

Groupe de jeux

Chaque jeudi, 14h-17h, dorénavant à la Maison Saint-Paul. Info: Lydia Soranzo, 032 365 29 81.

Groupe de tricot de Wyttlenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wyttlenbach. Info: Marianne Wühl, secrétaire, 032 325 78 10. Pause durant les vacances scolaires.

Atelier création

Information auprès de Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.koehli-gurtner@ref-bielbienne.ch.

« Je chante, you sing, wir singen »

Chaque 2^e et 4^e mardi du mois, 18h-19h, Haus pour Bienne, rue du Contrôle 22. Chants pour toutes et tous.
Contact: 032 329 50 82, bildungstelle@kathbielbienne.ch.

Conseil de paroisse

Je 27 août, 19h, Maison Saint-Paul.

JEUNESSE

Enfance et familles

Di 16 août, culte de rentrée Family Friendly.

Fête des enfants

Sa 13 juin, départ à 8h30 et retour à **17h15**, Berne. Groupe 3^e H-6^e H, avec les enfants des paroisses du Jura et Jura bernois. Participation sur inscription.

Réseau des Jeunes

De 9^e H à 11^e H: sa 15 août, sortie Luges d'été.

A partir de 16 ans: du ma 18 août au ve 21 août, Homecamp, La Source. Une semaine somme toute normale, on va à l'école ou au travail mais le soir au lieu de rentrer chez soi on se retrouve à La Source, on cuisine, on mange et on fait plein de jeux ensemble! Plus d'informations sur le site www.reseau.ch. Infos: Flora Goy et Christophe Dubois.

NIDAU

www.ref.ch/nidau.

RENDEZ-VOUS

Offenes Friedensgebet –

Prière ouverte pour la paix

Me 1^{er} juillet, 18h30, église de Nidau, avec Cédric Némitz, pasteur.

Me 5 août, 18h30, église de Nidau, avec Urs Zangger, pasteur.

JEUNESSE

Catéchisme

Voir agenda de Bienne.

LA NEUVEVILLE

www.paref2520.ch.

Facebook: paref2520.ch

Instagram: paref2520.ch

RENDEZ-VOUS

Culte dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Home Mon Repos et **10h45**, Home Montagu.

Prière et partage biblique

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander. Pause durant les vacances scolaire merci de consulter « Le Courrier »

JEUNESSE

Activités jeunesse

Sa 4 juillet, sortie à Europapark.

DIESSE

www.parefdiesse.ch.

RENDEZ-VOUS

Marche méditative

Di 28 juin, 10h, devant l'église de Diesse, Christelle Chopard proposera une marche douce au jardin du labyrinthe de Diesse, permettant au contact de la nature, de nourrir la paix en soi.

Course de la Solidarité

Ve 14 août, dès 17h, se déroulera la 15^e édition de la Course de la Solidarité à la halle polyvalente de Prêles en faveur d'un projet pour soutenir des agriculteurs au Honduras. Infos et inscriptions: www.coursedelasolidarite.ch.

Groupe de recueillement

Je 20 août, 13h30-14h30, église de Diesse. Temps de partage et de ressourcement. Rencontre suivante le jeudi 17 septembre

Célébration œcuménique

fête villageoise

Di 30 août, 10h, Nods.

Café contact

Ve 4 septembre, 14h-16h30, Maison de paroisse de Diesse, reprise des rencontres.

AGENDA

INFO

Pour se rendre au culte

Prêles : **9h35** devant l'école. Lamboing : **9h40** devant la poste. Diesse (pour les cultes à Nods ou La Neuveville) : **9h45** au centre du village en face de l'école.

NODS

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS

Lecture biblique et prière

Chaque mardi, **9h**, maison de paroisse. Dernière rencontre : **mardi 7 juillet**. Reprise le 11 août.

AGENDA ERGUËL

www.referguel.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : Paroisses réformées de l'Erguël. **Instagram** : referguel.

RENDEZ-VOUS

Cultes communs

Di 12 juillet, 10h, culte Méditation & Musique au temple de Sonvilier. **Di 19 juillet, 10h**, culte d'été au temple de La Ferrière. **Di 2 août, 10h**, culte de la Fête nationale, temple de Villeret.

JEUNESSE

Catéchisme

Les nouveaux programmes de catéchisme sont en cours d'élaboration. Ils parviendront aux personnes concernées.

CONTACT

Collaboration des paroisses de l'Erguël, coordination

Jusqu'au **31 juillet**, Alain Wimmer, pasteur, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Dès le **1^{er} Août**, Maëlle Bader, pasteur, 076 713 39 55, maelle.bader@referguel.ch.

Services funèbres

Permanence au 0800 22 55 00.

RONDCHÂTEL

www.paroisse-rondchatel.ch.

JEUNESSE

Catéchisme - questions

Cycle I et cycle II: Olivier Jordi, 079 372 15 57; Gilles Bourquin, 079 280 20 16.

Cycle III, 9^e H-11^e H: Anne Noverraz, 079 852 98 77; Valérie Gafa, 078 218 07 47.

INFOS

Fruits TerrEspoir

Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au je 20 août. Péry : renseignements auprès de Nathalie Boillat, 032 481 13 48. Orvin : renseignements à la laiterie Jeandrevin, 032 358 11 89.

Visites

S'adresser au pasteur Gilles Bourquin, 079 280 20 16 ou à la pasteure Valérie Gafa, 078 218 07 47.

Permanence pour les services funèbres

079 724 80 08. En cas de répondeur, déposer un message. Les familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler le 032 485 11 85.

SONCEBOZ-SOMBEVAL

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Chaque mardi, **13h45**, cure, jeux et partage. Responsables: Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Corinne Tièche, 032 489 24 72. Prochaine rencontre : 7 juillet. Pause estivale du 13 juillet au 6 septembre.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFO

Secrétariat - Fermeture estivale

Le secrétariat sera fermé du lundi 13 juillet au vendredi 7 août.

Grande fête d'inauguration du clocher

Une grande fête d'inauguration du clocher de Sonceboz aura lieu le dimanche 27 septembre. Plus d'informations suivront prochainement.

Location salle de paroisse

La salle de paroisse de Sonceboz, rue du collège 19, est disponible à la location pour vos événements. Cuisine équipée et jardin inclus. Info : Silvana Criblez, 078 895 53 55.

Les confirmations de l'Erguël



Au fond de gauche à droite: Patrick Schlüter (pasteur), Arnaud Maeder, Sydney Hänzi, Julien Neukomm (catéchète), Mahé Wiedmer, Adrien Pauli, Isaac Silvestrini, Paula Oppliger Mahfouf. A l'avant de gauche à droite: Anna Geiser, Leona Torregiani, Anaë Berger, Sven Niederhauser, Bryan Schärz.

CORGEMONT CORTEBERT

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte au home

Ve 10 juillet, ve 21 août, 10h30, home Les Bouleaux.

Groupe de prière œcuménique / de Taizé

Chaque mercredi, 19h15-19h40, temple de Corgémont, courte célébration selon l'esprit de Taizé. Pendant les vacances scolaires d'été, cette célébration n'a pas lieu.

Dîner du dernier mercredi du mois pour les aînés

Me 26 août, 12h, salle de paroisse de Corgémont. Inscription jusqu'au lundi 24 août midi auprès de Denis Grosjean au 078 671 70 06. 8 fr. pour un repas en bonne compagnie !

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

COURTELARY CORMORET

www.referguel.ch.

ACTUEL

Info générale

Pour l'ensemble des activités, merci de vous référer à la feuille d'avis du district de Courtelary.

RENDEZ-VOUS

Concert des Chambristes

Sa 27 juin, 18h30, temple de Courtelary.

Bible au Jardin

Je 2 juillet, dès 19h, accueil chez M. et Mme Wimmer, Vieille Route 12 à Cormoret, sur le thème « L'étrange histoire de M. Jonas ». Un moment de convivialité et de partage autour d'une histoire passionnante, suivi d'un apéritif.

Rencontre des aîné-es

Ma 18 août, de 14h30 à 16h30, salle Les Pâquerettes à Courtelary.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFO

Secrétariat. Fermeture estivale

Le secrétariat sera fermé du lundi 13 juillet au vendredi 7 août.

VILLERET

www.referguel.ch.

ACTUEL

« Le P'tit paroissien »

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin paroissial, annoncez-vous à la cure et nous vous l'enverrons par courrier.

RENDEZ-VOUS

Grillades party

Ve 28 août, dès 18h, cure de Villeret.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFOS

Secrétariat. Fermeture estivale

Le secrétariat sera fermé du lundi 13 juillet au vendredi 7 août.

Nouvelle pasteure titulaire

La pasteure Hélène Grosjean, nouvelle titulaire de la paroisse de Villeret, entrera en fonction le 1^{er} octobre 2026.

SAINT-IMIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Femmes protestantes

Chaque vendredi (hors vacances scolaires), 9h30-11h, cure, autour d'un café-croissant.

Après-midi des aînés

Les mardis à quinzaine, 7 juillet, 14h30-17h30, cure, pour jouer aux cartes et discuter en bonne compagnie !

Repas à la cure

Me 26 août, 12h15, repas, cure, chili con carne, salades et desserts de Yolande. Inscription au secrétariat une semaine à l'avance: 032 941 37 58. Prix indicatif:15 fr.

Bible au vert

Je 27 août, 18h30, dans le petit salon de la cure.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

SONVILIER

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Accueil « Cantine à la collégiale » pendant l'Impériale
Ve et sa 26 et 27 juin.

Cultes d'été

Di 28 juin, 10h, culte à l'église de Sonvilier, puis cultes d'été où les paroissien-nes de l'Erguël sont invités à vivre les cultes d'été dans nos différentes églises.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFOS

Visites

Le pasteur et le conseil de paroisse sont à votre disposition, pour un contact, un entretien, un coup de main : n'hésitez pas à les contacter !

RENAN

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Activités des aîné-es

Le dernier mercredi du mois, consultez l'annonce dans le journal local.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

LA FERRIÈRE

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes d'été

Di 19 juillet, 10h et di 23 août, 10h.

Fête nationale

Ve 31 juillet, 20h, cortège fanfare et discours de la pasteure, halle polyvalente.

Rencontres des aînés

Pause jusqu'au mardi 1^{er} septembre 2026.

JEUNESSE

Voir agenda Erguël.

INFOS

Nos activités

Pour toute précision sur nos activités, se référer à la feuille d'avis du district de Courtelary.

Visites pastorales

Sur demande auprès de la pasteure au 076 611 75 11. Nous recherchons une ou deux personnes pour rendre visite à nos paroissiens, contactez-nous !

AGENDA PAR8

JEUNESSE

Catéchisme

Di 23 août, 10h, Court, culte Par8 d'ouverture du catéchisme. Retrouvez les dates des rencontres de caté (de 7^e H à 11^e H) 2026-2027 sur notre site www.par8.ch.

Eveil à la foi programme 2026-2027

Informations et inscriptions auprès de la pasteure Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

INFOS

Préparation aux mariages

Informations auprès du secrétariat du syndicat des paroisses du Par8: info@par8.ch.

Services funèbres

Permanence au 0848 77 88 88.

Les confirmations de Par8 (Granval, Moutier, Court et Bévillard)



Par8 Les confirmands des paroisses de Malleray-Bévillard, Court, Moutier et Grandval. De haut en bas, de gauche à droite: Léo Imhof, Aloïs Zanetta, Lancelot Gafner, Mathieu Grosjean, Amanda Imhof, Kevin Houmard, Kevin Lüthi, Nolan Carnal, Stevan Mercerat, Stella Burger, Youna Feuz, Florine Rebetez, Giulia Corvaglia, Yanis Gafner; accompagné par le pasteur Quentin Jeanneret.

Les Théopopettes arrivent à Tavannes !

PAR8 Me 9 septembre, 14h30-16h30, Maison de paroisse de Tavannes, rue du Petit-Bâle 25. Le Par8 accueille Les Théopopettes pour un après-midi spécialement conçu pour les enfants de 6 à 12 ans autour du thème du courage. Au programme: un spectacle interactif, des ateliers créatifs et un goûter. Une belle occasion de réfléchir, de s'amuser et de partager dans une ambiance chaleureuse et accueillante. Participation: 5 fr. par enfant, au profit des œuvres d'entraide des paroisses. Paiement sur place. Inscription jusqu'au 18 août auprès de Caroline Witschi: 076 580 01 06 ou caroline.witschi@par8.ch.



Espaces en mouvement

PAR8 Lu 24 août, 31 août, 18h30, Maison de paroisse de Tavannes.

Après la pause estivale, le projet « Espaces en mouvement » reprend à la fin du mois d'août. Animés par Dedou Sanogo et ses musiciens, les ateliers de danse africaine offrent un espace de rencontre interculturelle où le rythme, le mouvement et la convivialité rassemblent les participant-es de tous âges.

D'autres ateliers suivront à Tavannes, **le 7 septembre** et à Moutier **les 22 et 29 septembre** ainsi que **le 20 octobre**. Ouverts à toutes et tous, sans prérequis, les cours se déroulent de 18h30 à 20h. Le premier cours est gratuit, puis la participation est de 10 francs par séance. Les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et aucune inscription préalable n'est nécessaire. Le projet se terminera par une soirée festive ouverte à toutes et tous le **28 novembre à Moutier**. Infos: Lucas Goffinet, 079 109 92 89.



TRAMELAN

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeeTramelan.

Instagram: paroissetr.

RENDEZ-VOUS

Veillée de prière à la manière de Taizé

Ma 30 juin, 19h30, église catholique. Pique-nique canadien dès 18h45 pour celles et ceux qui le souhaitent.

Café spirituel mensuel

Lu 6 juillet, 9h30, église, mini-office méditatif de trente minutes suivi d'un partage autour d'un café. Infos auprès de la pasteure Caroline Witschi, 076 580 01 06, caroline.witschi@par8.ch.

Veillée de prière à la manière de Taizé

Ma 25 août, 19h30, église catholique. Pique-nique canadien dès 18h45 pour celles et ceux qui le souhaitent.

Conseil de paroisse

Me 26 août, 19h, centre paroissial, séance.

Chorale Cantemus

Infos : L. Gerber, 032 487 64 84, liliane-gerber11@bluewin.ch ou T. Schmid, 032 487 53 16, pollux.schmid@gmail.com.

JEUNESSE

KidsGames

Du 9 au 14 août, place des sports de la Marelle. Six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques pour valoriser le travail en équipe et encourager chacun à développer le respect, l'amitié et l'entraide. Pour les 7 à 14 ans! www.kidsgames.ch/regions/jura-bernoisjura.

Catéchisme

Cycle I (de 3e H à 6e H) et cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Elsa Lehmann, Holly Habegger.

Confirmations: Lya Dupertuis, Tina Flükiger, Clovis Maire.

Services funèbres: Mme Nancy Rossel; M. Gérard Mathez; Mme Pierrette Aubry.

HAUTE-BIRSE

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse réformée de Haute-Birse.

Instagram: paroisse_haute_birse.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Deuxième mercredi du mois, dès midi, Maison de paroisse de Tavannes, rue du Petit-Bâle 25. Renseignements : Sandra Singh 076 213 45 03 ou Véréne Châtelain 079 537 17 22.

Jeu du jeudi

Chaque jeudi, 14h-17h, salle du bas de la Maison de paroisse de Tavannes. Jass, rami, scrabble et tasse de thé. Infos : Béatrice Diacon au 032 481 28 86.

Groupe biblique de Tavannes

Ecole de la Parole

Ma 7 juillet, 4 août et 15 septembre, 20h, Maison de paroisse de Tavannes. Info : Monique Lehmann au 078 822 01 94.

Activi-thé bla-bla

Chaque 3e mardi du mois, 14h-16h, Maison de paroisse de Tavannes. Moment de détente et de convivialité en maniant les aiguilles. Infos : Véréne Châtelain, 079 537 17 22.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycles II et III: voir sous www.par8.ch.

INFO

Fruits TerrEspoir

Infos et commande : Fabienne Favret-Addor, 079 717 11 67.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Moix Théo, Signoretti Annie, Gagnebin Evy.

Confirmations: Thaïs Brogli, Signoretti Anne, Gagnebin Evy, Gilgen Nolan, Ramseier Benoit.

BÉVILARD

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: paroissereformeebevillard.

Instagram: paroisse_reformee_bevillard.

RENDEZ-VOUS

Méditation du lundi matin

Lu 29 juin et 17 août, 8h, temple.

Rencontre des aînés

Reprise le 15 septembre.

Café contact

Reprise le 16 septembre.

Terre Nouvelle

Ve 26 juin, 20h15, Carillon, soirée arc-en-ciel avec Isabelle Ott-Baechler.

Culte sous le tilleul

Di 28 juin, 10h, temple de Bévilard. Avec un baptême et la participation du chœur Allegretto.

JEUNESSE

Catéchisme cycle I (de 3e H à 6e H)

Votre enfant va recevoir le programme 2026-2027 ces prochaines semaines.

Cycles II, III et animation jeunesse

www.par8.ch.

INFOS

Fermeture estivale du secrétariat

Le secrétariat sera fermé du 13 juillet au 7 août inclus.

Chœur Allegretto

Chaque jeudi, 19h, répétition à la cure. Infos : www.choeurallegretto.ch.

Fruits TerrEspoir

Commande : Heidi Brunner, 032 492 13 73 ou 076 480 51 79, les_brunner@hotmail.com.

Service funèbre

M. Walter Zichli.

Hommage à Jean Lesort Louck Talom

SORNETAN C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre pasteur Jean Lesort Louck Talom dans sa 58^e année des suites d'un accident de la circulation au Cameroun au mois d'avril dernier.

Jean Lesort Louck Talom a servi notre communauté avec engagement, humanité et foi profonde. Il a accompagné de nombreuses personnes avec bienveillance et dévouement, au sein du Syndicat de paroisses Par8 et dans la paroisse de Sornetan, ainsi qu'à la résidence Beausite de l'hôpital de Moutier.

Nous n'oublierons pas son sourire. Cette façon qu'il avait rendre les choses un peu plus légères, un peu plus humaines. Il nous a rappelé sans le dire que la gentillesse est une force et que la joie peut être un cadeau qu'on offre chaque jour. Même s'il est parti, la lumière qu'il portait est restée. Dans nos mémoires, dans ce qu'il a changé en nous et dans la façon dont nous regardons peut-être le monde un peu différemment grâce à lui. Nos pensées et nos prières accompagnent son épouse Jacqueline et sa fille Anna ainsi que tous ses proches dans cette épreuve.

« L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement »

Psaume 34:19



COURT

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Programme d'animation des aînés

Me 8 juillet, 11h30, Chébia, Sorvilier, pi-que-nique tiré du sac, réunissant Court et Sorvilier.

Assemblée de paroisse

Lu 29 juin, 20h30, cure, Court.

JEUNESSE

Catéchisme cycle I (de 3^e H à 6^e H)

Votre enfant va recevoir le programme 2026-2027 ces prochaines semaines.

Cycles II, III et animation jeunesse

www.par8.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Confirmations : Mathieu Grosjean, Kevin Lüthi, Aloïs Zanetta.

Service funèbre : M. Jean Lesort Louck Talom.

SORNETAN

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices matinaux

Lu 17 août, 21 septembre, 9h30, église. Suivi d'un moment de partage.

Gym des aînés

Ma 18 août, 15 septembre, 13h50-14h50, salle de paroisse. Info : Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Estivales musicales - Concert à l'église

Ma 25 août, 20h, à l'église. Les Estivales musicales vous invitent à une soirée de concert. Plus d'informations et programme détaillé : www.estivales-musicales.com.

JEUNESSE

Catéchisme

Cycle I (de 3^e H à 6^e H), cycles II et III : www.par8.ch.

MOUTIER

www.par8.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: PRFMoutieretGrandval.

Instagram: @prfmoutieretprfgrandval.

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Prière du mercredi soir

Chaque mercredi, 19h30, collégiale, temps de méditation et de prière.

Jeu des aînés

Je 27 août, 14h30-16h, Maison de paroisse de Grandval. Un après-midi récréatif sur le thème « Chanter ». La rencontre sera suivie d'un moment convivial autour d'un thé ou d'un café accompagné d'une douceur. Inscription auprès de Corinne Flückiger : 079 445 92 47 ou corinne.fluckiger@par8.ch.

Concert

Di 28 juin, 17h, Foyer Moutier, concert Duo Ronde avec Nathan Zürcher et Nicolas Caccivio.

Coin prière - Encart

Ces derniers temps, nos paroisses du Par8 traversent des événements lourds et éprouvants. Plusieurs personnes ont été touchées de près par la maladie et l'épreuve. Peut-être que, de votre côté aussi, vous traversez des moments difficiles. Dans ce contexte, la paroisse de Moutier a ouvert un espace de prière à la collégiale (entrée à gauche). Chacun-e peut y venir se recueillir, déposer une intention de prière, ou simplement prendre un moment de silence et de présence. L'espace est ouvert à toutes et tous, chaque jour de 8h à 20h. Bienvenue.

JEUNESSE

Catéchisme - Eveil à la foi, cycles I, II et III

Cycle I, et cycles II et III : voir sous www.par8.ch.

GRANDVAL

www.par8.ch.

WhatsApp: 079 758 58 77.

RENDEZ-VOUS

Sortie des aînées

Je 27 août, 14h30-16h, Maison de paroisse de Grandval. Un après-midi récréatif sur le thème « Chanter ». La rencontre sera suivie d'un moment convivial autour d'un thé ou d'un café accompagné d'une douceur. Inscription auprès de Corinne Flückiger: 079 445 92 47 ou corinne.fluckiger@par8.ch.

JEUNESSE

Catéchisme

Eveil à la foi, cycle I, et cycles II et III: voir sous www.par8.ch selon les agendas.

THOUNE

www.ref-kirche-thun.ch.

RENDEZ-VOUS

Flûtes

Chaque mercredi, 13h45.

Etude biblique

Je 2 juillet, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Jeux

Reprise en septembre.

Fil d'Ariane

Reprise en septembre.

Agora

Reprise en novembre.

BERNE

www.egliserefberne.ch.

RENDEZ-VOUS

Chœur de l'Eglise française

Répétitions chaque lundi de 19h-21h. Direction: Brigitte Scholl voir aussi www.cefb.ch.

Recueillement

Chaque mardi, 8h, chœur de l'église.

Club des loisirs et cafétéria

Chaque 1^{er} et 3^e mercredi du mois, 14h-17h, CAP. Infos: 031 311 68 43.

Promenade pédestre

Me 8 juillet et 12 août, info: Sarah Vollert.

Café contact

Wittigkofen

Je 13 août, 9h30-11h, « AOHPH », quatre lettres pour tout un univers. Découvrez l'aumônerie œcuménique pour personnes handicapées.

Repas amical

Me 26 août, inscription jusqu'au 19 août auprès de Sarah Vollert.

Ciné-Clap

Me 26 août, 18h, apéro et projection à 19h. Le film « Bombón el perro » d'Edgar Sorin (2005). Info: www.paroisse.refbern.ch /fr/se-rencontrer/cine-clap-159.html.

Accueil des migrants francophones – Le Pont

Assistance sociale: 031 312 39 48, sur rendez-vous.

Cours d'allemand pour migrant-es

Chaque jeudi, 11h-13h ou mercredi 18h-20h, cours d'allemand, niveau débutants (A1). Chaque mardi, 9h-11h ou 11h-12h, niveau moyens (A2). Chaque jeudi, 13h30 à 15h, niveau avancés (B1).

Femmes d'ici et d'ailleurs

Pause estivale en juillet-août.

Concert MEFB

Programme complet sous www.mefb.org.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre: Mme Ursula Bovey.

DELÉMONT

www.egliserefju.ch/delemont.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: ParoisseDelemont.

Instagram: paroisse_reformee_delemont.

RENDEZ-VOUS

Thé-Bible

Ve 26 juin, 14h30-16h30, salle paroissiale, Bassecourt. Infos: Aurore Boillat.

Culte musical – chanson française

Di 28 juin, 18h, temple, Bassecourt, avec le groupe le groupe Slimåk: Loris Sarret, guitare, chant; Jonas Lachat, piano; Thomas Lachat, batterie. Infos: Sarah Nicolet.

Rando-culte

Sa 27 juin, 9h45, temple, Delémont, co-voiturage, ou 10h, arrêt de bus, départ de la balade dans le hameau de Séprais. Infos: John Ebbutt.

Pause spirituelle œcuménique

Ma 30 juin et 25 août, 12h15-12h35, temple, Delémont. Vingt minutes de prière et de méditation autour d'une liturgie de Taizé. Après la prière, invitation à un pique-nique et un temps de convivialité pour celles et ceux qui le souhaitent. Infos: John Ebbutt.

Après-midi jeux

Ma 30 juin, 28 juillet, 14h-17h, centre réformé, Delémont. Infos: Sarah Nicolet et Maria Gafner.

Jardin ouvert

Ve 3 juillet et 28 août, 17h-19h, cure, rue du Temple 3, Delémont, apéritif au jardin. Infos: Sarah Nicolet.

Barbé'culte

Sa 4 juillet, 18h, temple, Courrendlin, culte suivi d'un barbecue avec gril à disposition. Infos: John Ebbutt.

Ciné-club – Passons sur l'autre rive!

Me 8 juillet, 19h, centre réformé, Delémont. Projection du film « The Father » (2020). Infos: Sarah Nicolet.

Bancs nomades

Sa 11 juillet, 14h-17h, le banc sera à la Haute Borne, Delémont. **Sa 15 août, 14h-17h**, le banc sera à la place de jeux, parc urbain de la Sorne, Delémont. Infos : Sarah Nicolet et Aurore Boillat.

Célébration Iona et accueil dans le verger

Je 6 août, 18h10, Bassecourt, verger du temple, célébration Iona ; **18h45-20h**, apéritif (dans la salle de paroisse en cas de pluie). Infos : Aurore Boillat.

Repas des aînés-es

Je 20 août, 12h, centre réformé, Delémont. **Dès 14h30**, loto animé par Pierre Zingg. Infos : Sarah Nicolet et Maria Gafner.

Ciné-club en plein air

Sa 22 août, 20h, centre réformé, Delémont, projection du film « Coco » (2017). Ouverture des portes, 19h. Entrée libre. Infos : Sarah Nicolet.

Prière de Taizé

Ve 21 août, 19h, chapelle, Maison Saint-François, Delémont. Infos : petite Sœur Claire, 078 851 95 89.

Culte musical Yodel

Di 23 août, 10h, temple, Delémont, culte bilingue et musical avec Yodel. Infos : Sarah Nicolet et Franz Liechti.

JEUNESSE**Cadets**

Du lu 3 au ve 7 août, camp cadet, Saint-Blaise.

Ciné-club

Du sa 22 au di 23 août, 13h30, maison de paroisse, participation au ciné-club en plein air, nuitée à la maison de paroisse, fin prévue à **11h**. Infos : Théa Schaub.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptêmes: Owen Noguès, Bryan Widmer.

Services funèbres: Mme Erika Christe, née Plüss ; Mme Marguerite Hernikat, née Hugi ; Mme Erika Tschirren, née Balmer.

Les confirmations aux Franches-Montagnes

FRANCHES-MONTAGNES 1^{er} rang, de gauche à droite, Daphné Reymond, Nino Oppliger, Aurélien Herren, Sasha Guenin. 2^e rang de gauche à droite, Méline Mercier, Maloé Mercier, Valérie Cevey, Lisa Kornmayer. 3^e rang, les moniteurs accompagnants : Noé Chèvre, Eline Chèvre, Constance Simonin, Méline Chavanne, Gwenaél Girard.

FRANCHES-MONTAGNES

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS**Souper service migrants**

Sa 4 juillet, 17h-23h, Maison du temple de Saïgnelégier.

Célébration œcuménique lors du marché-concours

Di 9 août, 10h, église catholique de Saïgnelégier. Une pause spirituelle bienfaisante en début de journée, rien de tel pour savourer paisiblement la suite de la fête !

JEUNESSE**Catéchisme**

Le catéchisme reprendra ses droits après la pause de l'été, **le week-end des 12 et 13 septembre 2026**. Une rencontre suivie d'un culte figure au programme pour tous les jeunes de la paroisse. Merci de déjà réserver ces dates.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptêmes: Elio Sauser, Kim Sauser, Juliette Boillat, Aurélien Herren, Nino Oppliger, Valérie Cevey.

Confirmations: Sasha Guenin, Lisa Kornmayer, Maloé Mercier, Méline Mercier, Valerie Cevey.

Services funèbres: Mme Rose Oberli ; M. Jean Siegenthaler.

PORRENTROY

www.egliserefju.ch.

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook: Paroisse Réformée Ajoie.

RENDEZ-VOUS**Midi-prière**

Ma 30 juin, 14 et 28 juillet, 11 et 25 août, de 12h15 à 12h40, au temple de Porrentruy.

Café partage

Je 9 juillet et 13 août, entre 9h30-11h, au Centre paroissial de Porrentruy.

Vie dans**nos chapelles**

Ve 10 juillet, 18h, chapelle de Miécourt: culte avec chants de Taizé.

Di 23 août, 18h, temple de Bonfol: culte D'croche. Pas de culte à Porrentruy ce dimanche-là.

Brin de Bible

Ma 30 juin, 19h-21h, au centre paroissial : dernière rencontre avant la pause estivale sur le thème « En quel Dieu plaçons-nous notre confiance ? ».

Ma 25 août, 19h-21h, au centre paroissial : 1^{re} rencontre sur le thème « La prière ».

Culte à la ferme de Montvoie

Di 16 août, 14h, la ferme Müller, à Montvoie. Un culte autrement, dans un cadre champêtre et convivial. Ce moment en plein air sera l'occasion de se retrouver pour un culte dans une ambiance détendue, en pleine nature. Un cadre différent, qui invite à prendre le temps, à écouter et à partager. Suivi de l'après-midi autour d'une petite collation. Covoiturage possible : merci de s'annoncer au secrétariat jusqu'au 12 août 2026.

Braderie 2026

Du ve 28 au di 30 août, le parvis de notre temple sera en fête pour l'édition 2026 de la braderie de Porrentruy ! Jeux et animations pour les enfants, bar à sirop et pâtisseries... et quelques surprises qui restent à dévoiler... ! Le culte du dimanche matin au temple prendra

également un air de fête. Vous l'aurez compris : au cœur de la fête, notre parvis sera comme un havre de paix pour vivre un moment festif ou plus tranquille, dans la joie et l'amitié partagées entre petits et grands !

Chœur mixte

Le chœur se retrouve chaque lundi, 19h45, au Centre paroissial de Porrentruy. Infos : M. Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

Lesegruppe

Die nächsten Treffen: **am 26. Juni und 7. August** im Kirchgemeindehaus Pruntrut **von 14.00 bis 16.00**. Auskunft gibt: Manuela Lischi-Genge / manuela@lichti-genge.ch.

Jeudi-Club - Porrentruy

Le jeudi après-midi, dès 13h30, au centre paroissial. Infos : Mme Ginette Schaffter au 032 466 11 14 ou Mme Françoise Bacon au 032 259 45 83. Pause estivale juillet et août. Reprise le 10 septembre.

Jeu de cartes - Courgenay

Tous les mardis après-midi. Plus d'infos

auprès de Mme Sylvia Meier au 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

JEUNESSE**Rencontre « Il était une foi... »**

Di 12 juillet et 9 août, 9h45-11h, Centre paroissial de Porrentruy. Infos : Emilia Catalfamo.

Catéchisme et monos

Pause estivale.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptêmes : Camille Martin, Iris Maître. Services funèbres : M. René Teutschmann ; Mme Denise Schwab. ▲

Bellelay au rythme des Battements de l'abbatiale

BEJU Du 21 au 30 août, l'abbatiale de Bellelay accueillera la cinquième édition des Battements de l'abbatiale, une série de rendez-vous musicaux qui invitent à vivre la musique autrement. Dans le cadre majestueux de l'abbatiale, le public pourra écouter les artistes en déambulant librement, assis, debout ou même allongé, pour une expérience à la fois musicale, sensorielle et contemplative.

La programmation réunira des artistes venus d'horizons variés : jazz, chant polyphonique corse, musique contemporaine, poésie soufie, flamenco nouveau ou encore musique ambient. Parmi les invités figurent Malcolm Braff, A Filetta, Walid Ben Selim et Marie-Marguerite Cano, Niño de Elche ou encore Kali Malone. ▲



BIENNE-NIDAU **Di 28 juin** - Pasquart: 10h, culte de la Noël d'été, en lien avec l'exposition John M Armleder de l'association Présences. **Di 5 juillet** - Pasquart: 10h, avec la participation du chœur paroissial. **Di 12 juillet** - Pasquart: 10h. **Di 19 juillet** - Pasquart: 10h. **Di 26 juillet** - Pasquart: 10h. **Di 2 août** - Pasquart: 10h. **Di 9 août** - Saint-Etienne: 10h. **Di 16 août** - Saint-Paul: 10h, culte de rentrée. Au revoir à Jean-Jacques Amstutz. **Di 23 août** - Pasquart: 10h.

CULTE VIETNAMIEN **Di 28 juin, 30 août** - Maison Saint-Paul: 14h.

NIDAU **Di 30 août**, église de Nidau: 10h, culte commun Bienne-Nidau.

RONDCHÂTEL **Di 28 juin** - Péry: 10h. **Di 5 juillet** - Vauffelin: 10h. **Di 12 juillet** - Orvin: 10h. **Di 19 juillet** - Péry: 10h. **Di 26 juillet** - Vauffelin: 10h. **Di 2 août** - Orvin: 10h. **Di 9 août** - Péry: 10h. **Di 16 août** - Vauffelin: 10h. **Di 23 août** - Orvin: 10h.

RÉGION LAC-EN-CIEL

Di 28 juin - La Neuveville: 10h. Diesse: 10h, marche méditative, départ de l'église. **Di 5 juillet** - Diesse: 10h. **Di 12 juillet** - Diesse: 10h. Nods: 10h. **Di 19 juillet** - La Neuveville: 10h. **Di 26 juillet** - Nods: 10h. **Di 2 août** - La Neuveville: 10h. Diesse: 10h. **Di 9 août** - La Neuveville: 10h. **Di 16 août** - Nods: 10h. **Di 23 août** - La Neuveville: 10h. Diesse: 10h.

ERGUËL **Di 28 juin** - Sonvilier: 10h. **Di 28 juin** - Renan: 10h, culte avec baptême. **Di 5 juillet** - Saint-Imier: 10h, culte d'été. **Di 12 juillet** - Sonvilier: 10h, culte méditations et musique. **Di 19 juillet** - La Ferrière: 10h, culte d'été. **Di 26 juillet** - Saint-Imier: 10h, culte d'été. **Di 2 août** - Villeret: 10h, culte de la Fête nationale. **Di 9 août** - Sonvilier: 10h, culte d'été. **Di 16 août** - Renan: 10h, culte d'été. **Di 23 août** - Sonvilier: 10h.

PAR8 **Di 28 juin** - Haute-Birse: 9h30, culte à Tavannes. **Bévilard**: 10h, culte sous le tilleul. **Tramelan**: 11h. **Grandval**: 19h, Célébration de Taizé. **Di 5 juillet** - **Culte Par8**: 10h, culte des pâtures à Moutier. **Di 12 juillet** - **Grandval**: 9h30. **Haute-Birse**: 9h30, culte à Tavannes. **Court**: 11h. **Tramelan**: 11h. **Di 19 juillet** - **Moutier**: 9h30, culte à la Collégiale. **Haute-Birse**: 9h30, culte à Chaindon. **Bévilard**: 11h. **Tramelan**: 11h. **Di 26 juillet** - **Haute-Birse**: 9h30, culte à Tavannes. **Court**: 11h. **Tramelan**: 11h. **Grandval**: 19h, célébration de Taizé. **Di 2 août** - **Moutier**: 9h30, culte à la Collégiale. **Haute-Birse**: 9h30, culte à Chaindon. **Bévilard**: 11h. **Tramelan**: 11h. **Di 9 août** - **Grandval**: 9h30. **Haute-Birse**: 9h30, culte à Tavannes. **Court**: 11h. **Tramelan**: 11h. **Di 16 août** - **Haute-Birse**: 9h30, culte à Chaindon. **Grandval**: 10h, culte, sous les tilleuls. **Bévilard**: 11h. **Tramelan**: 11h. **Di 23 août**, **culte Par8**: 10h, culte à Court, ouverture du catéchisme.

BERNE **Di 12 juillet**: 10h. **Di 19 juillet**: 10h. **Di 26 juillet**: 18h, culte du soir Taizé. **Di 2 août**: 10h. **Di 9 août**: 10h. **Di 16 août**: 10h. **Di 23 août**: 18h, culte du soir.



THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22 – **Di 5 juillet**: 10h. **Di 19 juillet**: 9h30. **Di 2 août**: 9h30. **Di 16 août**: 9h30.

DELÉMONT **Sa 27 juin** – Séprais: 10h, rando-culte. **Di 28 juin** – Delémont: 10h. Bassecourt: 18h, culte musical. **Je 2 juillet** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Sa 4 juillet** – Courrendlin: 18h, barbé'culte. **Di 5 juillet** – Delémont: 10h. **Je 9 juillet** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 12 juillet** – Delémont: 10h. **Je 16 juillet** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 19 juillet** – Delémont, temple: 10h, culte en français. Delémont, centre: 10h, culte en allemand. Löwenburg: 14h, culte en allemand. **Je 23 juillet** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 26 juillet** – Delémont: 10h. **Je 30 juillet** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 2 août** – Courrendlin, fête du village: 10h30, célébration œcuménique. **Je 6 août** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 9 août** – Delémont: 10h. **Je 13 août** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 16 août** – Delémont, temple: 10h, culte en français. Delémont, centre: 10h, culte en allemand. Löwenburg: 14h, culte en allemand. **Je 20 août** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona. **Di 23 août** – Delémont: 10h, culte bilingue et musical avec Yodel. **Je 27 août** – Bassecourt: 18h10, célébration Iona.

LES FRANCHES-MONTAGNES Temple de Saignelégier: **Di 28 juin**: 10h. **Di 5 juillet**: 10h. **Di 12 juillet**: 10h. **Di 19 juillet**: 10h. **Di 26 juillet**: 10h. **Di 2 août**: 10h. **Di 9 août**: 10h, célébration œcuménique du Marché-Concours. **Di 16 août**: 10h. **Di 23 août**: 10h. **Di 30 août**: 10h.

PORRENTRUUY **Di 28 juin** – Porrentruy: 10h. **Di 5 juillet** – Porrentruy: 10h. **Di 5 juillet** – Bonfol: 10h, Gottesdienst mit dem Abendmahl. **Ve 10 juillet** – Miécourt: 18h, culte avec chants de Taizé. **Di 12 juillet** – Porrentruy: 10h, culte avec Eveil à la foi, baptême. **Di 19 juillet** – Porrentruy: 10h. **Di 26 juillet** – Porrentruy: 10h. **Di 2 août** – Porrentruy: 10h. **Di 2 août** – Miécourt: 10h, Gottesdienst. **Di 9 août** – Porrentruy: 10h, culte avec Eveil à la foi. **Di 16 août** – Montvoie: 14h, culte avec chorale. **Di 23 août** – Bonfol: 18h, culte D'croche. **Di 30 août** – Porrentruy: 10h, Braderie 2026.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS
Pas de cultes. ▴



PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940